

COMMUNAUTÉ PIED-NOIR

Immense ferveur pour le pèlerinage de Notre-Dame de Santa-Cruz



Des milliers de personnes ont suivi le pèlerinage marial toujours emprunt d'une grande ferveur.

(PHOTO J.B.)

Le 51^e rassemblement de la communauté pied-noir oranaise n'a pas failli à la tradition. Si on est loin de l'affluence des vingt premières années, où on assistait à de véritables marées humaines, lesquelles envahissaient tout le quartier du Mas de Mingue à Nîmes, la grande ferveur reste en revanche identique. Les retrouvailles sont, à chaque rencontre, émouvantes mais sans nostalgie, car la joie et la bonne humeur prennent le dessus.

"Notre population indiscutablement vieillie, les rangs s'éclaircissent. D'année en année, il y a moins de monde à cette fête de l'Ascension. Aujourd'hui, selon toutes mes informations, il y a entre douze à quinze mille pèlerins. Je reste tout de même confiant pour l'avenir car nous allons disposer d'un parking aménagé de 2500 m² dont les travaux ont d'ailleurs commencé. Cette capacité d'accueil sera augmentée d'autre part par l'acquisition prochaine d'un terrain de 1700 m² sur lequel nous allons construire des points de restauration. Je précise, par ailleurs, que nous pensons à nos an-

ciens et à ceux qui ont des difficultés pour se déplacer avec la mise en place depuis quelques temps déjà d'une navette "Tango", laquelle effectue des rotations, durant toute la journée, pour accéder au sanctuaire. Il y eu quelques interventions, cependant bénignes dues à la chaleur, par le poste de secours dirigé par un médecin", résumait Michel Perez, le toujours dynamique président de l'association les Amis de Notre-Dame de Santa-Cruz.

Cette nouvelle orientation, liée à la capacité d'accueil, laisse présager que dans les quelques années à venir, le pèlerinage à la sainte patronne de l'Oranie se déroulera totalement, sur l'esplanade du sanctuaire. Peu de jeunes effectuent le déplacement; ils sont nés en France et n'ont pas connu les lieux du souvenir de là-bas, de ceux qui maintiennent encore la tradition.

Depuis le Sud de l'Espagne

Pour autant, la génération des septuagénaires en plus grand nombre d'ailleurs, est bien présente. Ange Ibanez effectue un

long déplacement depuis le Sud de l'Espagne. Il confirme: "Nous sommes quelques-uns encore à venir depuis Almería. Notre ferveur reste intacte. C'est aussi un moment, où, une fois par an, je rencontre mes cousins et cousines venus aussi bien de la région parisienne ou celle de Corse et d'ailleurs, des retrouvailles qui nous sont chères." René Mancho vient de Lyon: "Je ne sais plus, depuis combien d'année, j'assiste avec mon épouse au pèlerinage avec le groupe La Familia oranaise, que de bons moments d'amitié."

Un rassemblement qu'Ali Boualem, neveu du Bachaga, ne manque jamais, avec son ami Kader, président de l'association des Harkis du Mas Thibert. Après les messes de la matinée, le pèlerinage marial de l'après-midi donnait tout son sens et sa grandeur à cette manifestation religieuse. Il était suivi par la "grand'messe" concélébrée par monseigneur Robert Watterbled, évêque de Nîmes, et André Marceau, évêque de Nice.

José BUENO